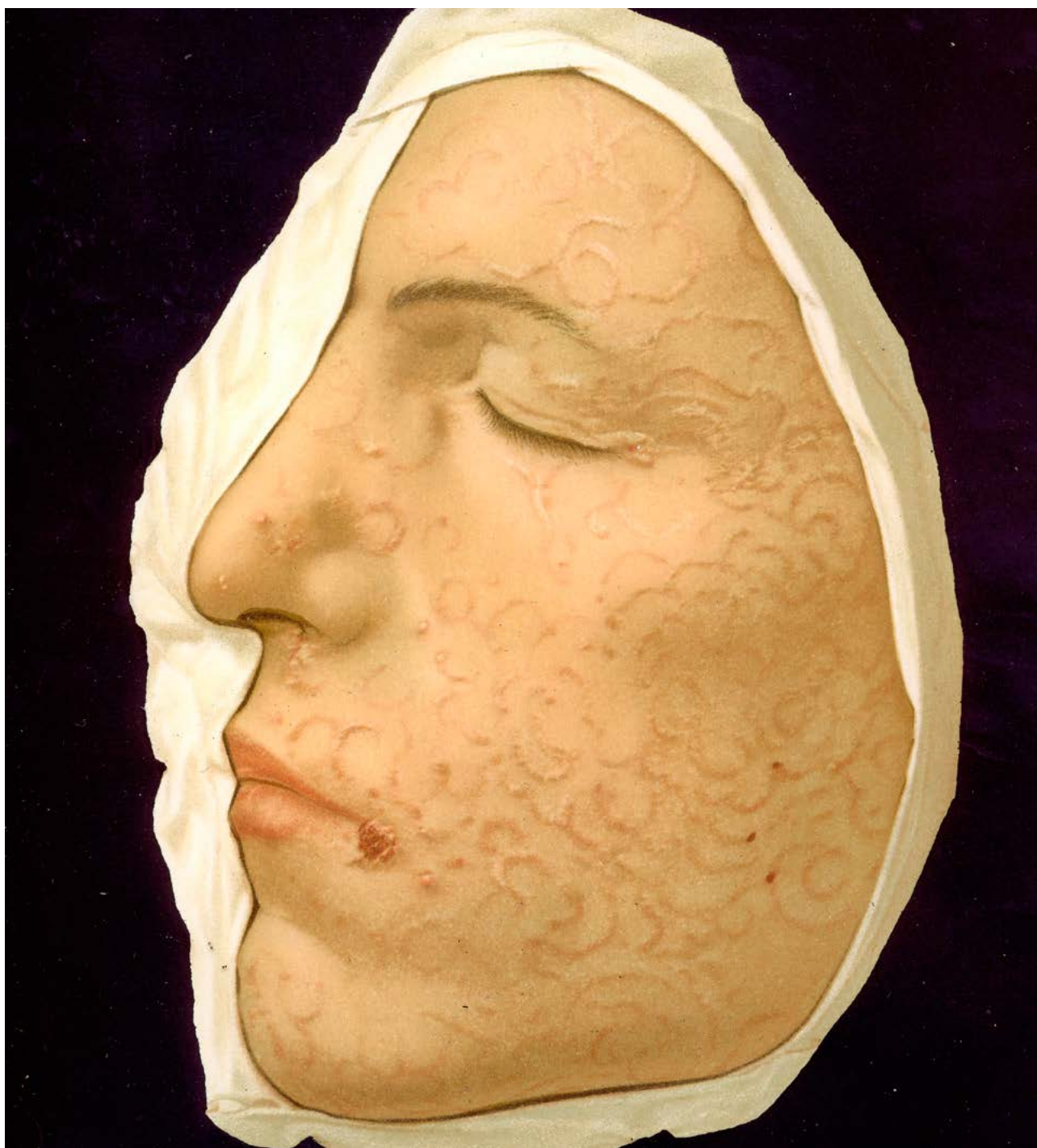


“ Le livre : objet du patrimoine dermatologique* ”

Jacques Chevallier



Moulage « syphilides circonscrites ». Le Musée de l'Hôpital, Saint-Louis, 1895-1898, Besnier, Fournier, Hallopeau, Jacquet, Feulard

* Communication présentée à la Journée d'étude internationale du 6 juin 2014 organisée par M. Kozluk à Cracovie (Collection de livres médicaux et médecins peu connus dans l'Europe du XV^e au XVIII^e siècle)

La dermatologie est une spécialité ancienne, essentiellement visuelle et le patrimoine historique dermatologique est iconographique !

Les différents supports sont chronologiquement le dessin, les livres, les gravures, les aquarelles, les moulages en cire, les photographies en noir et en couleurs, mais aussi les objets, médailles et sculptures... Cette e-publication, essentiellement iconographique et sans prétention exhaustive, a pour but de retracer quelques aspects privilégiés entre le livre, la peau humaine et la science de la peau. **En effet, l'histoire du livre de dermatologie reste à faire, dont voici quelques jalons.**

Les reliures en peau humaine

Depuis au moins le XVIII^e siècle, des bibliophiles ont eu le goût morbide de faire relier des livres avec de la peau humaine tannée ! Livres de médecine, livres érotiques recouverts de peau de femme, œuvres complètes recouvertes de la peau... de l'auteur, reliure illustrée par un tatouage à thème recueilli : au final moins d'une cinquantaine d'exemplaires sont répertoriés et pourtant, selon le manuel Roret de la reliure, « La peau humaine est susceptible d'être tannée et aussi bien que celle des autres animaux. Elle a plus de corps que celle de la vache (...). On opère comme pour les veaux » (Crouzat, 1926). La finesse de la peau humaine n'est égalée que par la peau de truie ; l'examen à la loupe montre des pores triangulaires chez l'humain, quadrangulaires chez le porc.

Quelques éléments de l'histoire du livre

Les premiers "livres imprimés" le furent à partir de bois gravés (textes et / ou images) dans la première moitié du XV^e siècle : l'*Ars grammatica* d'Aelius Donatus est considéré comme un des premiers incunables xylographiques, puis est connu l'*Ars Bene Moriendi* (ca 1430) de 24 pages. Gutenberg (Johannes Gensfleisch dit) (ca 1396-1468) est l'inventeur en 1455 d'une bible latine à deux colonnes dite « à 42 lignes ». Il réinvente l'imprimerie à caractères mobiles, connue au II^e siècle en Chine ! Rappelons qu'un incunable est un livre imprimé entre 1455 et Pâques (19 avril) 1501. Le nombre d'incunables n'a pas dépassé 30 000 exemplaires ; le tirage était d'environ 200 exemplaires.

Les incunables scientifiques sont au nombre de 3000 et les médicaux de 850. La première allusion médicale se trouve dans un incunable strasbourgeois de 1467. À Paris en 1470 avaient été publiés 1000 incunables, mais seulement sept ouvrages scientifiques et en latin. En revanche à Lyon, en 1473, on en collige seulement 500 mais 76 scientifiques et 25 en français (Cade, 1942). Dès 1478 est publiée la *Grande Chirurgie* de Guy de Chauliac. En 1495, la faculté de médecine de Paris tenta de s'opposer aux publications médicales en français.

En 1496, le premier incunable illustré sur le « mal français » est le *Tractatus de pestilentiali Scorra sive mala de Franzos* de Joseph Grünpeck. Une illustration fameuse montre un malade porteur de lésions cutanées diffuses mais monomorphes symbolisant la vérole.

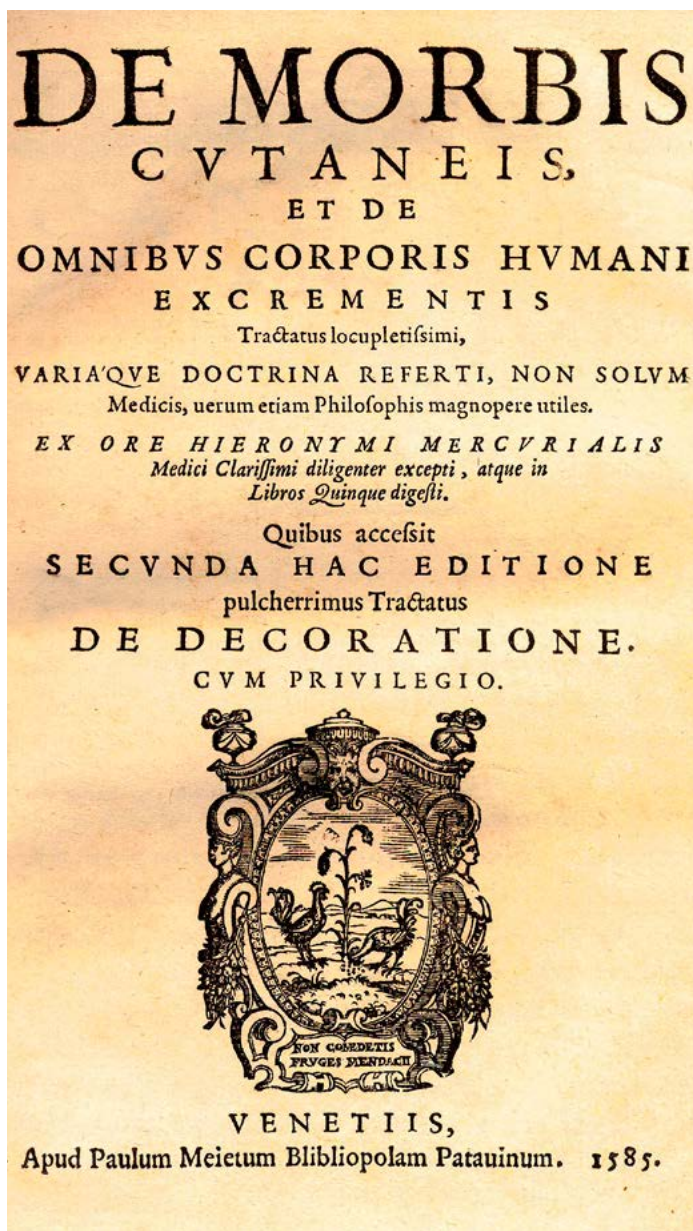


Fig.1 : *De morbis cutaneis & De decoratione liber*, 1585, Girolamo Mercuriale.

Les collections

La Bibliothèque médicale de l'hôpital St Louis est créée le 23 décembre 1886 par le dermatologue parisien Henri Feulard (1858-1897). Un musée pathologique - la salle des moulages - en était le complément pédagogique. Le classement et le catalogage des ouvrages ont été assurés par Henri Feulard et un malade de l'hôpital ! De nombreux legs vont compléter le fond de 2000 volumes en 1888 : Bassereau, 300 volumes en 1888, Lailler, 1300 volumes en 1893, Vidal, 120 volumes en 1893, Hardy, 620 volumes en 1893, Feulard, 500 volumes en 1897, Doyon, 800 volumes en 1907.

La volonté initiale de Feulard était de créer une bibliothèque centrale de dermato-vénéréologie dans l'hôpital consacré à la dermatologie, avec un fond toutefois diversifié ancien et moderne. Cette initiative se plaçait dans la perspective de restauration de l'influence de

“ L'AMÉRICAIN **ALLEN PUSEY**
A PUBLIÉ LA PREMIÈRE
HISTOIRE MONDIALE DE LA
SPÉCIALITÉ, *THE HISTORY OF
DERMATOLOGY* (PUSEY, 1933). ”

Les histoires de la dermatologie

L'Américain Allen Pusey a publié la première histoire mondiale de la spécialité, *The History of Dermatology* (Pusey, 1933). Mais plusieurs ouvrages de référence sur l'histoire de la discipline existent, par exemple : *The Dermatology and Syphilology of the Nineteenth Century* (Crissey & Parish, 1981) ; *La naissance de la dermatologie* (1776-1880) (Tilles, 1989) et *Dermatologie des XIX^e et XX^e siècles. Mutations et controverses* (Tilles, 2011) ; *La Dermatologie en France* (ouvrage collectif de 2002 sous la direction de Daniel Wallach et Gérard Tilles).

l'École dermatologique de Paris, mise à mal par l'École viennoise. Aujourd'hui, la bibliothèque Henri Feulard reste un centre de documentation dermatologique probablement unique au monde. Elle est devenue une association loi 1901 en 1987, possède 15000 titres dont plus de 3000 ouvrages, ainsi que tous les périodiques concernant la spécialité. Le livre des livres illustrés de dermatologie a été publié en 1989 par Franz Ehrling : *Hautkrankheiten 5 Jahrhunderte wissenschaftlicher Illustration* (Ehrling, 1989). Il s'agit d'une édition bilingue allemand-anglais de 288 pages colligeant les grands atlas ainsi que les livres illustrés plus modestes.

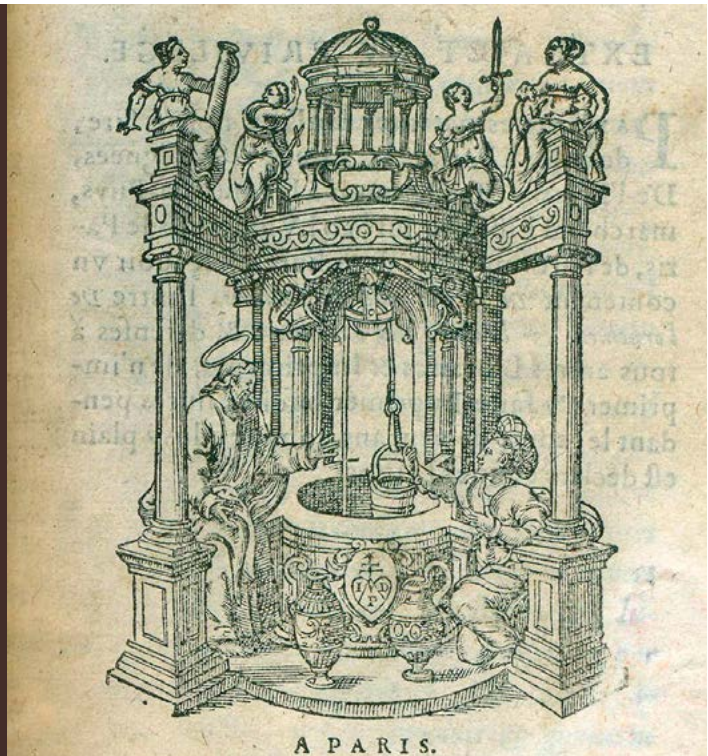


Fig 2 : Trois livres de l'embellissement et ornement du corps humain, 1582, Jean Liebault.

Histoire abrégée de la dermatologie à travers le livre

Le premier traité de dermatologie date de 1572, par l'Italien Girolamo Mercuriale (1530-1606) : le *De morbis cutaneis...* a été traduit en anglais en 1986 et en français en 2008. Ce traité fut couplé avec le *De decoratione liber* (« Le livre de l'embellissement ») à Venise en 1585 : complément naturel du traité des maladies de la peau ! (Fig.1).

Le premier traité de cosmétologie est celui d'André Le Fournier (?-1532) *La Décoration d'humaine nature* (Paris, 1530) écrit en français. Michel de Nostredame dit Nostradamus (1503-1566) publie en 1556 *Excellent & moult utile opusculum à tous nécessaire, qui desirent avoir cognoissance de plusieurs exquisés receptes..* avec un premier traité « de diverses façons de fardemens & senteurs pour illustrer & embellir la face ». L'Italien Giovanni Marinelli publie en 1562. Ce texte sera copié par le Français Jean Liebault (1534-1596) dans le *De cosmetica seu ornatu et decoratione et Trois livres de l'embellissement et ornement du corps humain* (Fig.2) (Liebault, 1582).

Le seul livre de dermatologie du XVII^e siècle est le *Nosodochium cutis* de Samuel Hafenreffer (1630) avec surtout la seconde édition de 1660 (Hafenreffer, 1660) et sa magnifique peau écorchée sur le frontispice (Fig.3).



Fig 3 : Frontispice, *Nosodochium cutis*, 1660, Samuel Hafenreffer.

**AU XVIII^E SIÈCLE, LE PREMIER TRAITÉ EN
 LANGUE VERNACULAIRE EST ANGLAIS :
*A TREATISE OF DISEASES INCIDENT TO
 THE SKIN* DE DANIEL TURNER (1667-1742)
 EN 1714. IL SERA TRADUIT EN FRANÇAIS
 EN 1743 (TURNER, 1743) (FIG.4).**

Fig.10 : « Rubéole » (planche 21), *Delineations of cutaneous diseases*, 1817, Thomas Bateman.



**Les ouvrages
 des quatre grands
 précurseurs français
 avant 1801 sont :**

- › **Jean Astruc** (1684-1766) et son *Traité des tumeurs et des ulcères* (Astruc, 1759) (Fig.5) ;
- › **François Boissier de Sauvages** (1706-1767) et sa *Nosologia methodica* (Amsterdam, 1762) ;
- › **Thomas Carrère** (1714-1764) : *Tractatus duo pathologici* (*tractatus secundus De morbis cutaneis*) publié en 1760 et traduit en français en 2003 (Carrère, 1760) (Fig.6) ;
- › **Anne Charles Lorry** (1726-1783) et le célèbre *Tractatus de morbis cutaneis* (Lorry, 1777) (Fig.7), considéré comme le chef-d'œuvre de la dermatologie française, malheureusement jamais traduit du latin en français.

Les grands atlas du XIX^e siècle, d'une beauté morbide éclatante, vont naître avec le traité anglais de Robert Willan (1757-1812), *On cutaneous diseases* dès 1796. Seul le premier volume avec 33 planches sera publié en livraisons jusqu'en 1808 (Fig.9) (Willan, 1808). Suivra l'atlas de son élève et continuateur

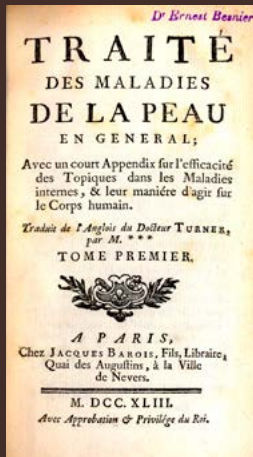


Fig.4 : *Traité des maladies de la peau en général*, 1743, Daniel Turner.

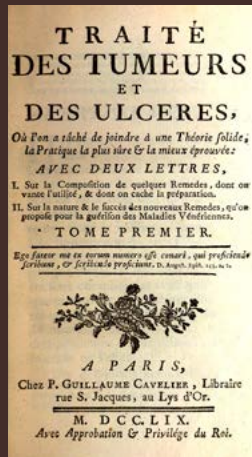


Fig.5 : *Traité des tumeurs et des ulcères*, 1759, [Jean Astruc].

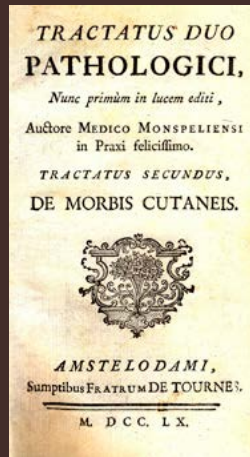


Fig.6 : *Tractatus duo pathologici (tractatus secundus De morbis cutaneis)*, 1760, Thomas Carrère.

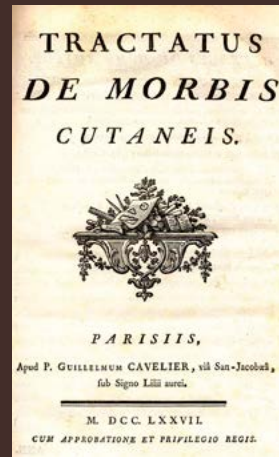


Fig.7 : *Tractatus de morbis cutaneis*, 1777, [Anne Charles Lorry].

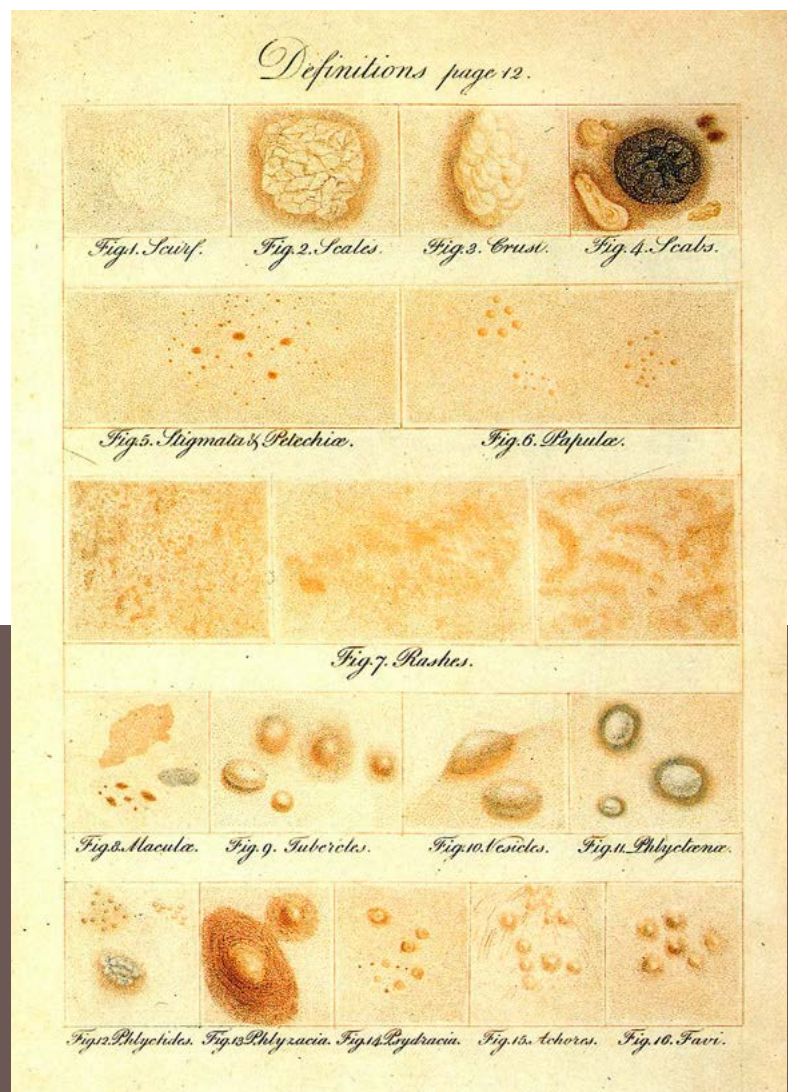


Fig.8 : Tableau des 14 classes, *Doctrina de morbis cutaneis*, 1776, Joseph Jacob Plenck.

La dermatologie moderne est née avec l'ouvrage du Viennois Joseph Jacob Plenck en 1776 *Doctrina de Morbis Cutaneis* (Plenck, 1776) : première tentative de nosologie morphologique, décrivant ce qui sera appelé plus tard les « lésions élémentaires ». Ainsi onze classes sont décrites (Fig.8) : macule, pustule, vésicule, bulle, papule, croûte, squame, callosité, excroissance, ulcère, contusion (auxquelles il ajoute les maladies causées par les insectes, les maladies des ongles, les maladies des poils) et 115 espèces de maladies cutanées. La traduction en français de cet ouvrage fondamental date de 2006.

Thomas Bateman (1778-1821), *Delineations of cutaneous diseases* (Bateman, 1817), illustré de 72 planches (Fig.10) ; son abrégé, *Practical synopsis of cutaneous diseases* (Bateman, 1813) assurera la grande diffusion et la grande influence de la classification des maladies de la peau de Willan.

Fig.9 : Les lésions élémentaires (planche 1), *On cutaneous diseases*, 1796, Robert



En France, **Jean-Louis Alibert** (1768-1837) publie de 1806 à 1814 le plus bel atlas du XIX^e siècle : *Description des maladies de la peau observées à l'hôpital Saint-Louis*, grand in-folio avec 56 magnifiques planches en couleurs (Alibert, 1806-1814). La rareté de cet atlas s'explique par son prix exorbitant de 600 fr. Le célèbre « arbre des dermatoses » (Fig.11), qui illustre aujourd'hui la complexité surannée de sa classification nosologique, apparaît en noir et blanc dans la *Monographie des dermatoses* (Alibert, 1832) - le terme dermatose est créé à cette occasion- puis en couleurs dans la *Clinique de l'Hôpital Saint-Louis, ou traité complet des maladies de la peau*,

contenant la description de ces maladies et leurs meilleurs modes de traitement (Alibert, 1833). Les planches illustrant la chéloïde, le mycosis fongoïde (Fig.12), la fausse-teigne amiantacée, maladies qu'Alibert a décrites, sont célèbres.

Pierre Rayer (1793-1867) a proposé une autre classification des maladies de la peau, qu'il a illustrée différemment dans son modeste atlas de dix planches accompagnant l'édition originale du *Traité théorique et pratique des maladies de la peau* de 1827, puis de manière plus élaborée dans l'atlas in-4 de la seconde édition (Rayer, 1835) avec ses 22 planches (Fig.13). Les autres grands traités français

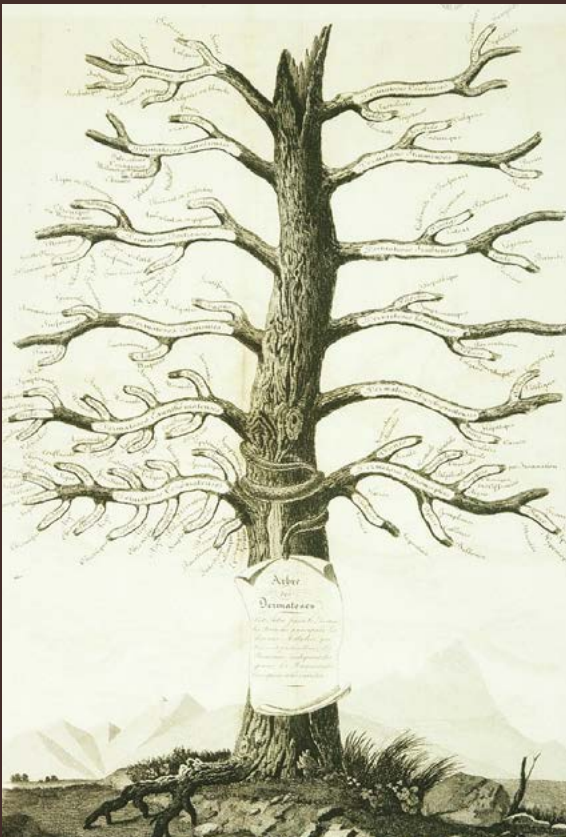


Fig11 : « Arbre des dermatoses », *Monographie des dermatoses*, 1832, Jean-Louis Alibert.

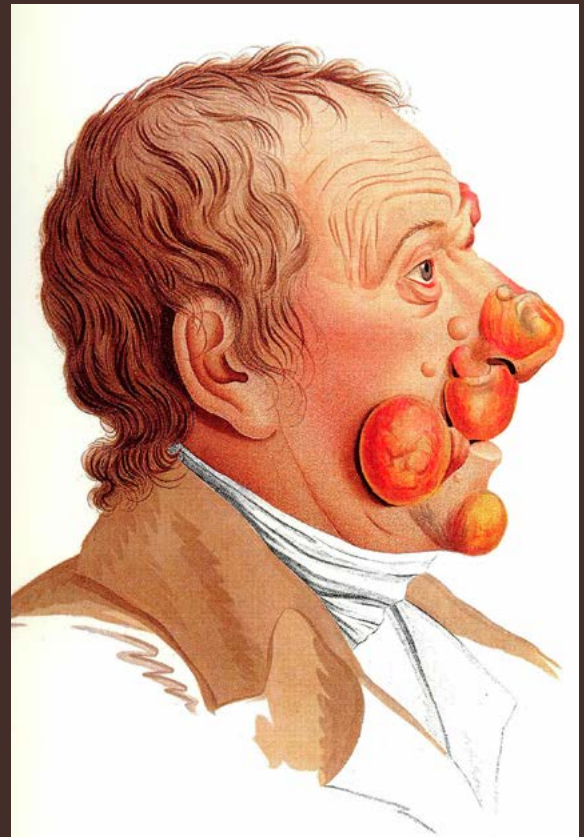


Fig12 : « Mycosis fongoïde », *Clinique de l'Hôpital Saint-Louis, ou traité complet des maladies de la peau, contenant la description de ces maladies et leurs meilleurs modes de traitement*, 1833, Jean-Louis Alibert.

illustrés sont représentés par **P. L. Alphée Cazenave** (1802-1877), *Leçons sur les maladies de la peau* de 1845, un grand in-folio magnifique avec 60 planches dont les représentations du lupus érythémateux (Fig.14) et du pemphigus foliacé qu'il a décrits (Cazenave, 1845) ; **Philippe Ricord** (1800-1889) et son *Traité complet des maladies vénériennes* publié à Paris, chez Just Rouvier en 1851 avec 66 planches montrant la syphilis dans tous ses états ; et l'atlas le plus saisissant du XIX^e siècle : la *Clinique de la maladie syphilitique* de Nicolas Devergie (1784-1842), publié en livraisons (Devergie, 1826-1833) et ses 126 planches plus horribles les unes que les autres....(Fig.15).



Fig14 : « Lupus érythémateux », *Leçons sur les maladies de la peau*, 1845, P. L. Alphée Cazenave.



Fig13 : « Exanthèmes », *Traité théorique et pratique des maladies de la peau*, 1835, Pierre Rayer.

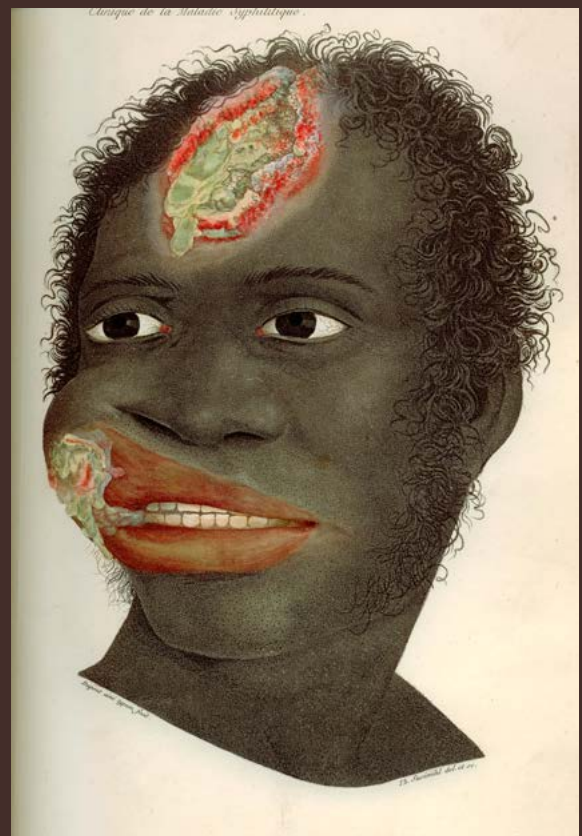


Fig15 : « Exostose et carie des os frontal et de la pommette, avec ulcérations des parties environnantes », *Clinique de la maladie syphilitique*, 1826-1833, Nicolas Devergie.

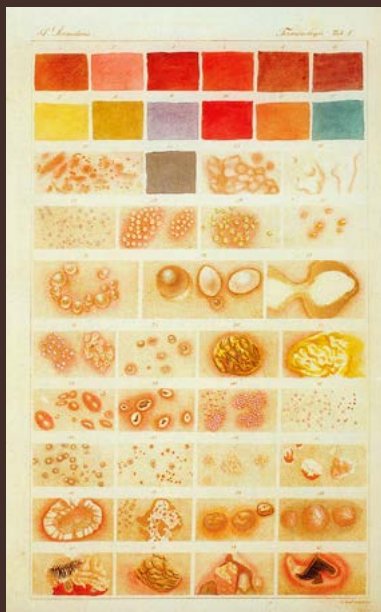


Fig.16 : « Les couleurs de la peau », *Ikongraphische Darstellung der nicht-syphilitischen Hautkrankheiten*, 1839, Jacob Friedrich Behrend.

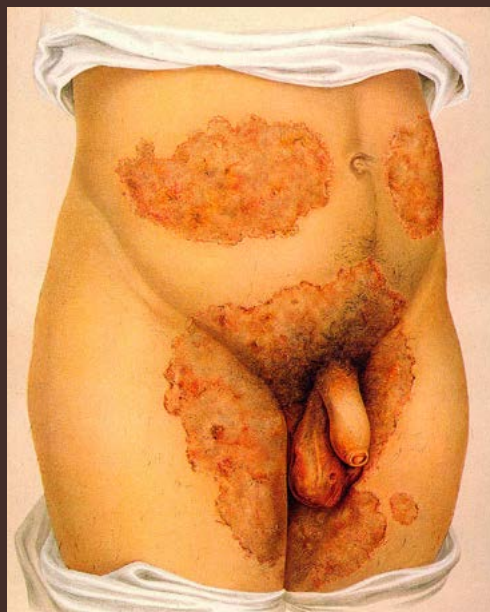


Fig.17 : « Eczéma marginé de Hebra », *Atlas der Hautkrankheiten*, 1856-1876, Ferdinand von Hebra.



Fig.18 : « Affections dartreuses : Impétigo », *Clinique photographique de l'hôpital Saint Louis*, 1868, Alfred Hardy ; A. de Montméja.

Citons parmi les grands atlas étrangers celui de Jacob Friedrich Behrend (1803-1889), *Ikongraphische Darstellung der nicht-syphilitischen Hautkrankheiten* publié à Leipzig, chez F.A. Brokaus en 1839 avec ses 30 planches colorées dont un nuancier permettant d'évaluer « les couleurs de la peau » (Fig.16). Le plus monumental in-folio est celui de Ferdinand von Hebra (1816-1880) : *Atlas der Hautkrankheiten* publié à Vienne en dix livraisons de 1856 à 1876 avec au total 104 planches dont le célèbre « eczéma marginé de Hebra » correspondant à une dermatophytie (Fig.17). Les aquarelles originales du Dr Anton Elfinger ont été finement reproduites en chromolithographie (Hebra, 1856-1876).

Les livres de dermatologie illustrés de photographies apparaissent avec l'anglais Alexander John Balmano Squire (1836-1908) en 1865 *Photographs (coloured from Life) of the diseases of the skin*, avec douze planches photographiques. Les français Alfred Hardy et A. de Montméja publient la *Clinique photographique de l'hôpital Saint Louis* (Hardy et Montméja, 1868) avec 49 planches, puis une seconde

édition en 1872 avec 60 planches (Fig.18). Les clichés réalisés à partir de plaques collodionnées ne permettent pas une bonne restitution des couleurs ; elles seront ajoutées à la main (Tilles, 2011, p. 31-35) ! Charles Lailler (1822-1893) illustre ses *Leçons cliniques sur les teignes* de deux planches photographiques en couleur selon le procédé de la photochromie que vient d'inventer Léon Vidal, mais sans citer l'auteur (Lailler, 1878) (Fig.19). Citons enfin le curieux *Casuistique et diagnostic photographique des maladies de la peau* de Dirk Van Haren Noman de 1900, illustré de 60 planches photographiques en noir et blanc (Van Haren Noman, 1900).

Les moulages sont un autre support iconographique faisant partie du patrimoine de la dermatologie. Les livres de dermatologie ont souvent été illustrés par des reproductions de moulages. Les célèbres moulages de Paris (Tilles, Wallach, 1996), dont ceux de Baretta, sont reproduits dans de beaux ouvrages didactiques comme *Le Musée de l'Hôpital Saint-Louis* (Besnier, Fournier, Hallopeau, Jacquet, Feulard, 1895-1898) avec 50 planches. ♦



Fig 19 : « Pelade », *Leçons cliniques sur les teignes*, 1878, Charles Laitier.

Conclusion

Le livre a été et reste un support privilégié de la connaissance et de l'enseignement de la spécialité dermato-vénérologique. Le raffinement pourrait être représenté par l'existence de livres en français (Rousset, 1962-1963) ou en allemand (Rousset, 1962 ; Kreyenberg, 1980) sur les ex-libris des dermatologistes.....

Gageons que le livre ne devienne pas seulement un objet de patrimoine ! Car, comme le dit une publicité anonyme, « Si le livre avait été inventé après l'ordinateur, il aurait constitué une avancée majeure. Ses qualités sont en effet remarquables : légèreté, disponibilité, faible coût, fonctionnement sans consommation d'énergie, qualité d'affichage optimale.... »

Quelques curiosités....

- ▶ **Cl. Nicolas Le Cat** (1700-1768) et son curieux *Traité de la couleur de la peau humaine en général, de celle des nègres en particulier, et de la métamorphose d'une de ses couleurs en l'autre, soit de naissance, soit accidentellement*, publié à Amsterdam en 1765.
- ▶ On peut y associer **Pierre Louis Moreau de Maupertuis** (1698-1759), *Dissertation physique à l'occasion du nègre blanc de 1744*, publié à Leyde en 1744.
- ▶ **Noël Retz** (1758-1810) et *Des maladies de la peau et de celles de l'esprit...qui procèdent des affections du foie* dont la 3^e édition publiée par Méquignon à Paris date de 1790.
- ▶ **Carlo Crusio** [Curzio] *Dissertation anatomique et pratique sur une maladie de la peau, d'une espèce fort rare et fort singulière* de 1755 (édition originale italienne de 1753). Il s'agit de la première description de la sclérodermie (Curzio, 1755).
- ▶ **Ch. Caillault**, *Traité pratique des maladies de la peau chez les enfants*, publié à Paris, J.B. Baillière, en 1859 est le premier traité (français) de dermatopédiatrie.

ALIBERT J.-L. - *Clinique de l'Hôpital Saint-Louis, ou traité complet des maladies de la peau, contenant la description de ces maladies et leurs meilleurs modes de traitement*, Cormon et Blanc, 1833, 390 p., 63 pl.

ALIBERT J.-L. - *Description des maladies de la peau observées à l'hôpital Saint-Louis*, Barrois, Paris, 1806-1814, 56 pl.

ALIBERT J.-L. - *Monographie des dermatoses, ou précis théorique et pratique des maladies de la peau*, Dr Daynac, Paris, 1832, 814 p., 2 pl.

ASTRUC J. - *Traité des tumeurs et des ulcères*, deux volumes, G. Cavelier, Paris, 1759, 478 p., 454 p.

BATEMAN T. - *A practical synopsis of cutaneous diseases, according to the arrangement of Dr Willan; exhibiting a concise view of the diagnostic symptoms and the method of treatment*, Longman and Co, London, 1813.

BATEMAN T. - *Delineations of cutaneous diseases exhibiting the characteristic appearances of the principal genera and species comprised in the classification of the late Dr Willan; and completing the series of engravings begun by that author*, Longman, London, 1817, 72 pl.

BEHREND F.J. - *Ikongraphische Darstellung der nicht-syphilitischen Hautkrankheiten*, F.A. Brockhaus, Leipzig, 1839, 96 p., 30 pl.

BESNIER, FOURNIER, TENNESON, HALLOPEAU, DUCASTEL, FEULARD et JACQUET - *Le Musée de l'Hôpital St Louis (iconographie des maladies cutanées et syphilitiques avec texte explicatif)*, Rueff, Paris, sd (1894-98), 346 p., 50 pl.

CADE A. - *Les incunables médicaux lyonnais*, Société anonyme de l'imprimerie A. Rey, Lyon, 1942, 44 p., X pl.

CAILLIAULT C. - *Traité pratique des maladies de la peau chez les enfants*, J.B. Baillière, Paris, 1859, 392 p.

CARRÈRE T. - *Tractatus duo pathologici (tractatus secundus De morbis cutaneis)*, Fratrum de Tournes, Amsterdam, 1760, 351 p. Traduit sous le titre : *Des maladies de la peau*, par J. Chevallier et sœur Anne, Louis Pariente, Paris, 2003, 384 p.

CAZENAVE A. - *Leçons sur les maladies de la peau*, Labé, Paris, (1845)-1856, 233 p., 60 pl.

CHEVALLIER J. - *Les précurseurs : la dermatologie en France avant 1801*, in *La Dermatologie en France*, s. la dir. de D. Wallach et G.Tilles, Privat, Toulouse, 2002, p. 33-61.

CRISSEY J., PARISH L. - *The Dermatology and Syphilology of the Nineteenth Century*, Praeger, New York, 1981, 439 p.

CROUZAT E. de - *Reliures en peau humaine. Plaisir de bibliophilie*, n°8, 1926, p. 141-160.

CRUSIO [CURZIO] C. - *Dissertation anatomique et pratique sur une maladie de la peau, d'une espèce fort rare et fort singulière, adressée en forme de lettre*, à M. l'Abbé NOLLET, Vincent, Paris, 1755, 136 p.

DEVERGIE N. - *Clinique de la maladie syphilitique*, 2 vol. atlas, F.M. Maurice, Paris, 1826-1833, 126 pl.

EHRLING F. - *Hautkrankheiten 5 Jahrhunderte wissenschaftlicher Illustration*, Gustav Fischer Verlag, Stuttgart, New York, 1989, 286 p.

GUILLER S. - *Embellir, soigner ou cacher : une histoire de la cosmétologie à la Renaissance*, Thèse pharm., Lyon, 2011, 228 p.

HAFENREFFER S. - *Nosodochium in quo cutis affectus traduntur curandi*, Balthasar Kühnen, Ulmae, 1660, 580 p.

HARDY A., MONTMEJAA, de - *Clinique photographique de l'hôpital Saint Louis*, Chamerot et Lauwereyns, Paris, 1868, 49 pl.

HEBRA F. von - *Atlas der Hautkrankheiten*, k.k. Hof- und Staatsdr., Wien, 1856-1876, 104 pl.

KREYENBERG G. *Arzte-Exlibris*, Dr Karl Thomae, Biberach an der Riss, 1980, 82 p.

LAILLER C. - *Leçons cliniques sur les teignes faites à l'hôpital Saint-Louis*, Adrien Delahaye, Paris, 1878, 112 p.

LE CAT N. - *Traité de la couleur de la peau humaine en général, de celle des nègres en particulier, et de la métamorphose d'une de ses couleurs en l'autre, soit de naissance, soit accidentellement*, sn, Amsterdam, 1765, 191 p.

LIEBAUT J. - *Trois livres de l'embellissement et ornement du corps humain*, Jacques Du Puys, Paris, 1582, 477 p.

LORRY A. C. - *Tractatus de morbis cutaneis*, G. Cavelier, Paris, 1777, 704 p.

MAUPERTUIS P. L. MOREAU de - *Dissertation physique à l'occasion du nègre blanc*, sn, Leyde, 1744, 132 p.

MERCURIALE G. - *De morbis cutaneis tractatus & De decoratione liber*, Paolo Meietti, Venise, 1585. Traduit sous le titre : *Traité des maladies de la peau & Liure de l'embellissement* par P. Gombert, J. Chevallier, Laboratoire Bioderma, Lyon, 2008, 358 p.

PLENCK J. J. - *Doctrina de Morbis Cutaneis qua hi morbi in suas classes, genera & species rediguntur*, Rudolph Graeffter, Viennae, 1776, 124 p. Traduit sous le titre : *Leçons sur les maladies de la peau*, par P. Gombert et J. Chevallier, Louis Pariente, Paris, 2006, 149 p.

PUSEY A. - *The History of Dermatology*, Charles C. Thomas, Springfield, Baltimore, 1933, 225 p.

RAYET P. - *Traité théorique et pratique des maladies de la peau*, trois vol et atlas, J.B. Baillière, Paris, 1835, 22 pl.

RETZ N. - *Des maladies de la peau et de celles de l'esprit...qui procèdent des affections du foie*, 3^e édition, Méquignon, Paris, 1790, 537 p.

RICORD P. - *Traité complet des maladies vénériennes*, Just Rouvier, Paris, 1851, 201 p., 66 pl.

ROUSSET J. - *Ex-libris médicaux contemporains. Ex-libris de dermato-vénérologues. Les cahiers de Marottes et Violons d'Ingres*, 1962-1963, n°60-61, 71-80 et tiré à part, Impr. Moderne, Aurillac, sd, de 30 p.

SCHOLZ A., EHRLING F., ZAUN H. - *Exlibris berühmter Dermatologen*, Inst. F. Geschichte d. Ned. Fak., Dresden, 1995, 45 p.

TILLES G. - *Dermatologie des XIX^e et XX^e siècles. Mutations et controverses*, Springer, Paris, 2011, p. 31-36.

TILLES G. - *La naissance de la dermatologie (1776-1880)*, Roger Dacosta, Paris, 1989, 321 p.

TILLES G., WALLACH D. - *Le musée des moulages de l'hôpital Saint-Louis*, Doim, AP-HP, Paris, 1996, 106 p.

TURNER D. - *Traité des maladies de la peau en général, avec un court Appendix sur l'efficacité des Topiques dans les maladies internes, et leur manière d'agir sur le Corps humain*, deux vol, J. Barrois, Paris, 1743, 367 p., 339 p.

VAN HAREN NOMAN D. - *Casusique et diagnostic photographique des maladies de la peau*, De Herven F. Bohn, Haarlem, Leipzig et Vienne, G. Masson, Paris, New-York, (1889)-1900, 60 pl.

WILLAN R. - *On cutaneous diseases*, vol 1, J. Johnson, London, [1796]-1808, 556 p., 34 pl.